



Châtaignier

N°02
17/07/2017



Animateur filière

Raphaël RAPP
Chambre régionale
d'agriculture
Nouvelle-Aquitaine
raphael.rapp@na.chambagri.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-
Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Grand Sud-Ouest
Châtaignier N°X
du JJ/MM/2017 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr, www.mp.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF <http://draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2017>

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur
Formulaire d'abonnement au BSV

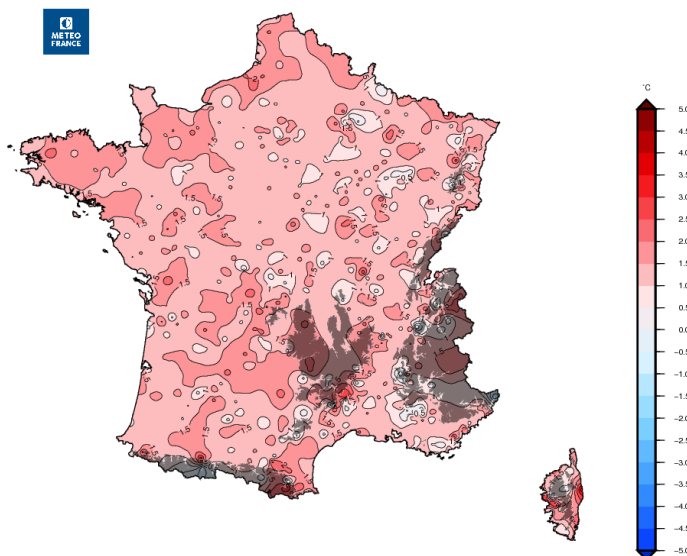
Ce qu'il faut retenir

- **Gel de fin avril** : la récolte s'annonce localement très impactée, notamment sur Marigoule
- **Carpocapse** : début de vol, risque faible
- **Cynips du châtaignier** : présence généralisée ; deux observations de galles sur Bouche de Bétizac, à suivre.

• Bilan climatique – printemps 2017 au chaud ...

Ecart à la moyenne saisonnière de référence 1981-2010 de la
température moyenne
France

Printemps 2017



En moyenne sur la France et sur le printemps, la température a été supérieure de 1.4°C à la normale, **plaçant le printemps 2017 au 3^e rang des printemps les plus chauds sur la période 1900-2017** derrière 2011 (+1,98°C) et 2007 (+1.58°C).

La pluviométrie a quant à elle été très contrastée, légèrement inférieure aux moyennes saisonnières sur le bassin de production.

- **Carpocapse de la châtaigne (*Cydia splendana*)**

Éléments de biologie

Cydia splendana est un petit papillon nocturne de couleur grise (voir photo ci-dessous). Il est un ravageur majeur de nos châtaigneraies, la part de fruits attaqués à la récolte pouvant dépasser 50 % sur variétés et situations sensibles.



Forme adulte de *Cydia splendana*

Crédit photo : © Ian Kimber

Pour l'identifier :

- Ailes antérieures gris cendré traversées de fines lignes ;
- Un peu moins de 2 cm d'envergure ;
- à l'angle postérieur, une tache gris argenté bordée de brun et renfermant 4 petits traits noirs.

A retenir dans ses suivis de vols :

1. **Une seule génération par an** (on le dit « univoltin »), qui se développe chez nous **de fin juillet à fin septembre**.
2. **La ponte débute 4 à 5 jours après l'accouplement des femelles.**
3. **L'éclosion débute 10 à 12 jours après la ponte.**

La larve peut atteindre jusqu'à 12 à 16 mm et présente une couleur blanche ou rosée en fin de développement. Elle passe par plusieurs stades larvaires :

- *Le stade baladeur* : la chenille accède à la bogue en circulant sur le feuillage et les rameaux. Elle y pénètre jusqu'à l'intérieur de la châtaigne.
- *5 stades larvaires* : la chenille poursuit sa croissance dans le fruit pendant 40 à 45 jours, durant lesquels elle se nourrit de l'amande et creuse une galerie qui contient ses excréments.
- *À la fin de sa croissance*, la larve perfore l'enveloppe de la châtaigne et s'enfonce dans le sol. Elle tisse un cocon (hibernaculum) et entre en diapause pour se métamorphoser l'été suivant.

Dégâts

Fruits véreux, particulièrement sensibles au développement des pourritures des châtaignes. Les pontes tardives peuvent entraîner des développements de larves dans les fruits commercialisés.

Observations du réseau

Les dates de vol du carpocapse de la châtaigne sont suivies par piégeages des mâles sur plaques engluées. Les papillons sont attirés par l'émission de phéromones sexuelles femelles, émises par une capsule spécifique.



Piégeage de *Cydia splendana* par attraction sexuelle (capsule de phéromone au centre)

Crédit photo : Raphaël RAPP / CRA NA

Pour cette campagne 2017, **89 pièges à phéromones répartis sur 44 vergers de producteurs volontaires** dans les départements de la Corrèze (32 pièges), de la Dordogne (26 pièges), de la Haute-Vienne (23 pièges), du Lot (6 pièges) et du Tarn-et-Garonne (2 pièges). Ce réseau vous permettra de suivre de manière régulière, tout au long des mois de juillet, août et septembre, l'apparition et les pics de vols de *Cydia splendana* sur nos régions du Sud-Ouest.

Si vous souhaitez participer au réseau de suivi du vol du carpocapse, n'hésitez pas à contacter directement l'animateur de la filière BSV : raphael.rapp@na.chambagri.fr

Installer le fond englué dans le piège, placer la capsule au milieu, en prenant soin de ne pas la toucher avec les doigts ;

Fixer le piège en hauteur, 4-5 m, en bout de branches.

Relever le piège chaque semaine.

Evaluation du risque

Les tous premiers papillons ont été capturés.

Néanmoins, **le vol n'a pas encore significativement démarré.**

Le risque est donc faible.



• Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Éléments de biologie

Le Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*) est un ravageur spécifique du châtaignier qui nous vient de Chine.

Les adultes sont des micro-hyménoptères (guêpes) de 2,5 à 3 mm de long. Les larves sont apodes (sans patte) et de couleur blanche.

Les adultes émergent généralement des galles de début juin à mi-juillet. Les femelles pondent aussitôt dans les bourgeons latents et verts à l'aisselle des feuilles de la pousse en cours de croissance, à raison de 3 à 5 œufs par bourgeon. Chaque femelle, dont la durée de vie est d'une dizaine de jours, pond une centaine d'œufs. La totalité des adultes de cynips sont des femelles, qui se reproduisent alors par parthénogenèse (reproduction asexuée).

Les larves éclosent au bout de 30 à 40 jours et débutent leur croissance (1^{er} stade larvaire), dans le bourgeon, sans que leur présence ne laisse la moindre trace. A l'automne, elles cessent leur développement et passent l'hiver, incognito.

Observations du réseau

Le cynips est maintenant présent sur l'ensemble des départements du bassin de production Sud-Ouest.

Des observations ont été menées quant à l'impact possible du gel de fin avril sur le développement des larves de cynips.

Les premières conclusions sont :

- Dans les situations les plus exposées au gel, sur arbres jeunes (bas), les galles ont généralement gelées, ce qui n'est pas le cas dans de nombreux vergers adultes où les pousses ont gelées sans que les galles n'aient semblé affectées ;
- Dans les deux cas, les larves de cynips étaient bien vivantes dans les galles, sans que nos observations ne puissent confirmer que les larves aient pu finir leur développement ;
- Les repousses issues de bourgeons jusque-là latents sont majoritairement exempts de galles.

Enfin, des foyers (quelques galles) semblent avoir été observés sur Bouche de Bétizac dans les départements 24 et 46. Observations à confirmer et à suivre, cette variété étant aujourd'hui considérée comme (quasi)résistante au cynips.

Seuil indicatif de risque

La lutte biologique par le lâcher de l'auxiliaire *Torymus sinensis* peut être envisagée dès l'apparition des premiers symptômes de cynips sur la parcelle.

En effet, la multiplication de ce ravageur est exponentielle.



Les capacités de multiplication du ravageur et l'impact sur les vergers dépendent pour une grande part des variétés de châtaigniers présentes (Marigoule et Marsol étant très sensibles ; Maridonne, Maraval et Bouche de Bétizac fortement tolérant à résistant)

Sur vergers nouvellement infestés, les galles de *Dryocosmus kuriphilus* sont plus facilement visibles peu après le débourrement ou après la chute des feuilles

Crédit photo : Agroscope

Evaluation du risque – cynips du châtaignier

Le risque de dissémination vers des zones encore peu impactées existe toujours.

Dans les vergers encore indemnes, surveillez vos parcelles pour l'apparition des premières galles, bien que difficiles à voir à cette époque de forte végétation (printemps et hiver sont des périodes d'observation privilégiées).

La détection précoce de la présence du cynips permettra d'envisager la mise en place d'un lâcher de *Torymus sinensis*, seule méthode de lutte directe actuellement disponible.

- **Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)**

Éléments de biologie

D'origine asiatique, ce champignon ascomycète voit ses spores disséminées par l'eau de pluie, le vent, les insectes, les oiseaux.

La maladie se caractérise sur le tronc, les branches ou les rejets de l'arbre par des chancres qui entraînent le dessèchement des parties supérieures.

On reconnaît facilement le chancre sur les jeunes arbres à écorce lisse par la couleur brun-rougeâtre de l'écorce. La maladie va de l'extérieur à l'intérieur de l'écorce et gagne le bois en quelques semaines.

Sur des arbres plus âgés, la détection est moins visible : l'écorce se craquelle de façon longitudinale et se boursoufle.

Observations du réseau

Le chancre est présent sur l'ensemble du bassin de production.

Des remontées de terrain font régulièrement état de problèmes de chancres sur un large panel de variétés, notamment sur les variétés Bournette (variété hybride) et Belle-Épine (variété *sativa*). Bouche de Bétizac semble moins fréquemment concernée.



Chancre sur bois jeune

Mesures prophylactiques

La pratique du curetage des chancres peut être réalisée toute l'année : enlever avec un outil coupant (couteau, serpette, grattoir à chancre ...) la totalité de la partie atteinte, récupérer les copeaux d'écorce pour les brûler (lors de l'élimination de l'inoculum, poser une toile au sol permettant de récupérer facilement les écorces malades curetées) puis désinfecter la plaie.

Il ne faut laisser aucune particule d'écorce contaminée sans quoi le chancre redémarre.

Une lutte biologique est possible par l'apport de souches hypovirulentes (forme moins virulente du champignon qui ne parvient pas à traverser les couches liégeuses créées par l'arbre) selon la méthode « chancre griffé ». Elle consiste à griffer l'écorce sur toute la surface du chancre puis à appliquer au pinceau le mélange de souches hypovirulentes diluées à 50 % d'eau. Lorsque cette forme atteint un chancre virulent, celui-ci cesse de s'étendre et on constate une cicatrisation à la périphérie du chancre.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Chambre régionale d'agriculture Nouvelle-Aquitaine, Fredon Limousin, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, CAPEL, SCA SOCAVE, Périgourdine, LIMDOR, Invenio et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".